

calomnie, ils l'ont fait courir dans les Provinces & dans les Palatinats, afin d'intimider par ce phantome, une Nation jalouse de ses prérogatives, afin de se mettre eux-mêmes à couvert du blâme d'avoir fait manquer la Diette, & afin de nous faire perdre la confiance & l'amour que nous avons tâché de nous concilier par notre application continuelle à l'avancement du bien public; sentimens que cette illustre Nation, si recommandable par son attachement exemplaire envers ses Rois, nous témoigne sans réserve & avec reconnoissance.

Mais nous sommes trop persuadés de vôtre prudence & de vôtre équité, Chers & Fidèles, pour douter; que de telles insinuations si injurieuses à notre égard, puissent trouver quelque crédit auprès de vous, & qu'au contraire vous ne les rejettiez avec indignation. Nous n'avons certainement pas besoin de nous en justifier par de pareils moyens, en ayant d'autres plus sûrs & plus efficaces pour en faire voir la fausseté & la malignité. Donnez-vous seulement la peine d'examiner sans partialité toutes nos actions, & nôtre conduite depuis le commencement de nôtre Regne jusqu'à présent, nous sommes bien assurés que vous n'y trouverez rien sur quoi une imposture si noire puisse être fondée; & nous avons ainsi tout lieu d'espérer que vous nous rendrez justice. C'est la seule satisfaction que nous en demandons; elle nous suffit, parce que nôtre conscience n'a rien à nous reprocher; & c'est par là que toute la honte de cette calomnie doit rejaillir sur ses propres auteurs.

Pour vous mettre cependant au fait de la façon, dont cette dernière Diette a été rompuë, nous croyons devoir éclaircir quelques circonstances re-